

	Adultes.
Etats de l'Est.....	262 $\frac{1}{2}$
Etats de l'Ouest (pour la plupart Scandinaves).....	6,109
	<hr/>
Nombre total d'adultes.....	6,371 $\frac{1}{2}$

Les dépenses de cette agence pendant l'année expirée le 31 décembre 1880 se répartissent comme suit :

Immigration.

Repas, provisions et secours aux immigrants.....	\$ 1,255 42	
Frais d'agence.....	1,221 75	
Appointements du personnel.....	4,150 00	
Réparations, etc.....	735 06	
Gages des gardiens, baraques de Lévis.....	959 00	
Transport des immigrants.....	47,469 28	
	<hr/>	
Total.....		\$55,790 51

Quarantaine.

Rétribution du médecin-visiteur.....	\$ 900 00	
Médicaments, papeterie, etc.....	195 25	
	<hr/>	
Total des dépenses de l'agence.....		1,095 25
		<hr/>
		\$56,885 76

La distribution, en Angleterre, du rapport des délégués qui ont visité le pays en 1879, a déjà produit de bons résultats. Il est venu, pendant la dernière saison, (outre les délégués officiels) un bon nombre de fermiers à l'aise et de propriétaires, pour visiter les anciennes provinces et le Nord-Ouest, en vue de s'établir plus tard parmi nous. Leur nombre, et celui des immigrants d'une classe inférieure, devra augmenter considérablement après l'ouverture de la section du chemin de fer du Pacifique comprise entre la baie du Tonnerre et Winnipeg, laquelle permettra de se rendre par une voie entièrement canadienne aux plaines du Nord-Ouest et au théâtre des travaux publics.

L'immigration de 1880 appartenait aux catégories ordinaires : des fermiers, des ouvriers agricoles, des journaliers, des mécaniciens et des domestiques. Cette dernière classe, si recherchée, a été beaucoup plus nombreuse que les années précédentes. Le nombre des domestiques ainsi émigrés est, en effet, de 2,856, contre 1,496 en 1879 et 957 en 1878, et tous ont trouvé à se placer avantageusement.

L'immigration générale indique aussi une forte augmentation sur les dernières années, et je ne doute pas que cette progression continue, vu le malaise qui existe actuellement parmi les classes ouvrières dans la Grande-Bretagne et l'Irlande. La prospérité de notre pays, si visible aujourd'hui, est une garantie aux émigrants qu'ils pourront se placer à leur arrivée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. STAFFORD,
Agent.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.